

Les Jeunes Filles Du Mayo Tsanaga Face AUX Modeles De Reussite Sociales Feminines : Aspirations, Obstacles Et Defis

KORMBA KOSMA Thérèse

Doctorante en planification et administration scolaire
Unité de formation des Sciences Humaines et Sociales
Université de Maroua- Cameroun
Mail : Theresekosmache@gmail.com

RESUME

Cette étude explore les perceptions et les expériences des jeunes filles du mayo Tsanaga concernant l'absence de modèle de réussite sociales féminine dans leur communauté. L'approche méthodologie de cette étude est mixte. Elle allie les données qualitatives et les données quantitatives en vue de la compréhension de l'impact de l'absence de modèles de réussite sociale féminine sur les jeunes filles du département du MayoTsanaga à l'Extrême nord du Cameroun. Les informations ont été recueillies via les interviews et le questionnaire auprès de 225 jeunes filles du Mayo Tsanaga sur la question de l'absence de modèles de réussite féminine. Les résultats montrent que les jeunes filles perçoivent l'absence de modèles de réussite sociale féminine comme un obstacle majeur pour leur propre réussite, due à des facteurs tels que les traditions et les coutumes, le manque d'accès à l'éducation et la formation professionnelle, les stéréotypes sexistes et les préjugés contre les femmes. L'étude recommande des programmes de formation et de mentorat, ainsi que des initiatives communautaires pour promouvoir la réussite sociale féminine dans le Mayo Tsanaga.

Mots clés : modèles de réussite sociale féminine, jeunes filles, Mayo Tsanaga, aspirations, obstacles, éducation, formation professionnelle.

ABSTRACT

RESUME This study explores the perceptions and experiences of young girls in the Mayo Tsanaga regarding the absence of female role models for social success in their community. The methodological approach of this study is mixed. It combines qualitative and quantitative data to understand the impact of the absence of female role models for social success on young girls in the Mayo Tsanaga department in the extreme north of Cameroon. Information was collected through interviews and questionnaires with 225 young girls from Mayo Tsanaga on the issue of the absence of female success models. The results show that young girls perceive the absence of female role models for social success as a major obstacle to their own success, due to factors such as traditions and customs, lack of access to education and vocational training, sexist stereotypes, and prejudices against women. The study recommends training and mentoring programs,

as well as community initiatives to promote women's social success in the Mayo Tsanaga.

Keywords: models of women's social success, young girls, Mayo Tsanaga, aspirations, obstacles, education, vocational training.

I-INTRODUCTION

La réussite sociale féminine est un concept complexe qui implique de nombreux facteurs et défis. Les femmes, plus que les hommes, sont souvent confrontées à des obstacles qui limitent leurs capacités à atteindre leurs objectifs et à réaliser leurs aspirations. Dans le département du Mayo Tsanaga, situé dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun, les traditions et coutumes jouent un rôle important dans la vie sociale et économique des habitants. Malgré les efforts déployés pour promouvoir l'égalité des sexes, les femmes du Mayo Tsanaga continuent de faire face à des défis importants pour réussir socialement. Le Cameroun fidèle aux engagements internationaux, régionaux et nationaux en faveur de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes auxquels il a souscrit, le gouvernement du Cameroun a toujours accordé une priorité à la prise en compte des questions d'égalité entre les hommes et les femmes dans tous les secteurs du développement national. En effet, la volonté affirmée de l'Etat du Cameroun à promouvoir cette égalité s'inscrit dans la constitution du 18 janvier 1996 et matérialisée dans le cadre du développement national. Notamment dans la vision horizon 2035, la stratégie nationale de développement 2020-2030 et d'autres documents clés du pays dans ce domaine au premier rang desquels, la politique nationale du genre. L'adhésion du Cameroun à l'agenda 2030 des nations unies et à l'agenda 2063 de l'union africaine est également un engagement fort du pays à réaliser les objectifs de développement durable, parmi lesquels figure « l'égalité entre les sexes » qui est, par ailleurs explicitement considéré. Les mesures prises dans cette perspective découlent de la vision de développement du Cameroun en 2035 à savoir, : « le Cameroun, un pays émergent démocratique et uni dans sa diversité » La constitution du Cameroun, dans son préambule insiste aussi sur le fait que toutes citoyennes et tous citoyens ont le droit égal de participer à la gestion de leur pays. Toutefois, l'on peut relever de nombreux défis dans la mise en œuvre de la politique nationale

genre, qui rend en compte des domaines critiques du programme Beijing en ce qui concerne la représentation des femmes dans les sphères de prise de décision, de lutte contre les violences faites aux femmes et de l'autonomisation des femmes. Le Mayo Tsanaga n'est pas en reste à ces difficultés. C'est une région caractérisée par une forte présence des traditions et des coutumes qui influencent la vie des habitants. Les femmes de cette localité sont soumises à des normes sociales et culturelles qui limitent leurs opportunités et leurs choix. Certes, les jeunes filles de cette région ont des aspirations et des objectifs en termes de réussite sociale, mais leur chemin vers la réussite sociale est parsemé d'obstacles considérables. Cette étude vise donc à explorer les aspirations de jeunes filles en termes de réussite sociale dans le département du Mayo Tsanaga. Les objectifs spécifiques sont de : identifier les aspirations et les objectifs des jeunes filles en termes de réussite, analyser les obstacles que rencontrent les jeunes filles pour atteindre leurs rêves, examiner les facteurs qui influencent les perceptions et les expériences des jeunes filles en termes de réussite sociale, et de développer des recommandations de promotion de la réussite sociale féminine dans le département du Mayo Tsanaga. L'importance de cette étude est capitale pour un pays qui vise l'émergence en 2035. Car, cette étude permet de mieux comprendre les défis et les opportunités auxquels les femmes font face pour la participation au développement de leur pays. Les questions qui guideront notre réflexion sont les suivantes : Quels sont les aspirations et les objectifs des jeunes filles de ce département en termes de réussite sociale ? Quels sont les obstacles que les jeunes filles rencontrent pour atteindre leurs objectifs et réaliser leurs rêves ? Quels sont les facteurs qui limitent les perceptions et les expériences des jeunes filles du Mayo Tsanaga face aux modèles de réussite sociale féminine ? Comment les modèles de réussites sociale féminine peuvent-elles influencer les aspirations et les choix des jeunes filles du Mayo Tsanaga ? En répondant à ces questions, cette étude contribuera à une meilleure compréhension de la réussite sociale féminine dans le département du Mayo Tsanaga et à l'élaboration des stratégies pour promouvoir l'égalité de sexes, l'autonomisation et la participation des femmes au développement de leur pays.

II- METHODOLOGIE ET INSERTION THEORIQUE

La méthodologie de cette étude est à la fois quantitative et qualitative. Elle a été menée auprès de 225 jeunes filles originaires du Mayo Tsanaga à l'Extrême-Nord du Cameroun. La partie dite quantitative de cette étude collecte des données observables et quantifiables auprès des jeunes filles. L'analyse qualitative quant à elle met l'accent sur les mots, sur le vécu des sujets ou l'expérience des jeunes filles concernant l'objet d'étude. Les outils statistiques de test de l'hypothèse est le test de régression linéaire. La régression vise à comprendre

l'impact d'une variable indépendante (explicative) sur une variable dépendante (à expliquer). Les modèles de régression offrent une perspective plus approfondie que les analyses bivariées, qui se limitent souvent à des relations simples (Evrard, Pras et Roux, 2003). Ainsi, la régression linéaire simple permettra de rechercher et d'établir le type de relation entre les sous-groupes de l'absence ou l'insuffisance de modèles de réussite sociale féminine et la sous-scolarisation des jeunes filles montagnardes dans le département du Mayo-Tsanaga à partir d'une équation linéaire c'est-à-dire de prédire les valeurs de l'une des variables connaissant l'autre. Son objectif est de confirmer une relation de cause à effet entre deux ou plusieurs variables. Dans ce travail, l'analyse de régression se fera en trois étapes à savoir : (1) évaluer la pertinence du modèle à travers l'analyse de la variance, (F de Fisher, et T de student) ; (2) évaluer l'ajustement des données et la variabilité expliquée au modèle de régression, (R^2 doit être supérieur à 0,3) ; (3) évaluer les paramètres du modèle de régression ($\beta < 0,29$, l'effet est faible ; si $0,3 < \beta < 0,49$, l'effet de la régression est moyen et $\beta > 0,49$ l'effet est fort ; le T de Student avec p value $< 0,01$). Nous examinerons par ailleurs les résidus à travers le test de Durbin-Watson (Valeur située entre 1 et 3, les valeurs proches de 2 étant les plus pertinentes). Dans le cadre de cet article, nous allons nous attarder sur la cinquième hypothèse de notre travail portant sur la scolarisation des jeunes filles du département du Mayo Tsanaga formulée comme suit : « HR₅ : L'insuffisance ou l'absence de modèle de réussite sociale à suivre explique la sous-scolarisation chez les jeunes filles montagnardes du département du Mayo-Tsanaga ». (Cf. Les déterminants socioculturels de la scolarisation des jeunes filles du département du Mayo Tsanaga à l'Extrême -Nord du Cameroun. Thèse de doctorat, 2024)

En ce qui concerne l'insertion théorique, la problématique de cette étude nous conduit à associer une batterie de théorie qui expliquent de manière concordante et complétive le problème que pose cette étude. Nous avons entre autres : la théorie de la socialisation d'Emile Durkheim, 1858-1917 ; la théorie de l'identité sociale de Henri Tajflet et Turner, 1979 ; la théorie de la reproduction sociale avec Bourdieu et Passeron, 1970 ; la théorie de l'empowerment avec Zimmerman, 1990 et la théorie socio-cognitive d'Albert Bandura, 1977.

Dans le département du Mayo Tsanaga, les jeunes filles de cette localité sont socialisées dès leur enfance à adopter des comportements spécifiques qui sont attendus d'elles en tant que femme. Par le biais des agents de socialisation (famille, école, communauté) des valeurs, des inégalités, des stéréotypes sexistes sont appris et également perpétués. Ceux-ci affectent la réussite sociale de la jeune fille de cette région. La théorie de la socialisation explique le problème de réussite sociale féminine en montrant que les normes et les valeurs sociales transmises à la jeune fille dès sa tendre

enfance influencent les aspirations et les choix de cette dernière. Il est important de ce fait, de promouvoir l'égalité des sexes, de fournir des modèles positifs, de soutenir l'éducation et la formation pour aider les jeunes filles à réussir.

La théorie de l'identité sociale n'est pas en reste dans la compréhension du phénomène de l'absence des modèles de réussite sociale féminine dans le département du Mayo Tsanaga à l'Extrême-Nord du Cameroun. L'identité sociale dans le cadre de cette étude doit être comprise comme la partie de l'identité d'un individu qui est dérivée de son appartenance à un groupe social. (Tajfet et Turner, 1979). Dans notre cas, les jeunes filles appartiennent au groupe social des femmes de leur communauté. L'identité sociale des jeunes filles du département du Mayo Tsanaga est donc influencée de plusieurs manières. A travers les stéréotypes et les attentes associés à l'identité sociale des jeunes filles, leurs aspirations et leurs choix deviennent difficilement réalisables. Du fait que les jeunes filles de cette localité sont considérées comme étant moins capables que les garçons dans le domaine de l'éducation et dans le domaine professionnel, la motivation et la confiance en soi des jeunes filles reste faible. Cependant, si les jeunes filles du département du Mayo Tsanaga sont influencées par une identité sociale positive et sont encouragées à réussir dans leur étude, cela peut booster et renforcer leur motivation et leur confiance en soi. En clair, leur identité sociale féminine fait obstacle aux opportunités et aux choix des jeunes filles. Car, elles jouent des rôles traditionnels de femmes. En résumé, la théorie de l'identité sociale montre que l'identité sociale influence les aspirations, les choix et les opportunités des jeunes filles c'est pour cette raison qu'il est important de promouvoir une identité sociale féminine positive, de fournir les opportunités égales et de lutter contre les stéréotypes et les attentes sociales négatives afin d'aider les jeunes filles à réussir dans ce département.

Dans la même logique, la théorie de la reproduction sociale explique comment les structures sociales et les institutions reproduisent les inégalités sociales et les rapports de domination entre les groupes sociaux (Bourdieu et Passeron, 1970). Dans le contexte de notre étude, la théorie de la reproduction sociale nous permet de comprendre comment les mécanismes de reproduction sociale opèrent chez les jeunes filles du département du Mayo Tsanaga. Les inégalités sociales et les rapports de domination transmises de générations en générations à travers les structures sociales et les institutions, légitiment les idéologies et les discours dominants sur la situation de la femme dans notre localité d'étude. Une telle situation ne permet pas aux jeunes filles d'appréhender leur promotion et leur ascension sociale.

De ce fait, la théorie de l'empowerment vise à renforcer les capacités et les pouvoirs des individus et leur groupe pour qu'ils puissent prendre des décisions éclairées et agir de manière autonome. (Zimmerman,

1990). Dans le contexte de ce travail, la théorie de l'empowerment est appliquée pour comprendre comment les jeunes filles peuvent renforcer leurs capacités à prendre des décisions éclairées et à réaliser leurs aspirations. Cela n'est possible que si les jeunes filles renforcent leur autonomie et leur confiance en soi.

A cet effet, la théorie socio cognitive d'Albert Bandura, 1977 suggère que les individus apprennent de nouveaux comportements et attitudes en observant et en imitant les autres. Ainsi, les jeunes filles pourraient apprendre des modèles de réussite sociale féminine en observant des femmes qui ont réussi dans différents domaines. Les modèles de réussite sociale féminine pourraient influencer les attitudes et les comportements des jeunes filles en les montrant ce qui est possible de faire et en les encourageant à poursuivre leurs objectifs. De ce fait, les jeunes filles pourraient être plus susceptibles d'adopter des comportements et attitudes positives si elles voient des modèles de réussites sociales féminines qui leur ressemblent et qui sont pertinents pour leur vie. En appliquant cette théorie, on pourrait développer des programmes et des interventions qui visent à promouvoir la réussite sociale des jeunes filles en leur présentant des modèles de réussite sociale positifs et pertinents dans ce département. A la fin de ce travail, nous proposons un programme de mentorat pour stimuler la réussite sociale des jeunes filles du ce département.

III- LES RESULTATS DE L'ETUDE

A. Analyse inférentielle en lien avec la cinquième hypothèse

L'hypothèse de l'étude se formule ainsi : « L'insuffisance ou l'absence de modèle de réussite sociale à suivre explique la sous-scolarisation chez les jeunes filles montagnardes du département du Mayo-Tsanaga ». La variable indépendante de cette hypothèse est constituée de trois (3) indicateurs. Peut-on penser que ces différents indicateurs déterminent la sous-scolarisation des jeunes filles montagnardes du département du Mayo-Tsanaga à l'Extrême-Nord du Cameroun ? Il s'agit des indicateurs suivants : (1) les personnes dans l'entourage qui vont à l'Université, (2) une grande personnalité de l'ethnie à qui l'on aimerait ressembler, (3) la connaissance de certaines grandes personnalités féminines camerounaises.

La figure ci-dessous schématise le modèle (5) testé dont l'équation de la droite de régression est : **Y1 sous-scolarisation chez les jeunes filles montagnardes = a5 X L'insuffisance ou l'absence de modèle de réussite sociale à suivre + b5+ ε5.**

✓ **Y** La sous-scolarisation chez les jeunes filles montagnardes du département du Mayo-Tsanaga est la variable dépendante.

✓ **X** L'insuffisance ou l'absence de modèle de réussite sociale à suivre est la variable

indépendante permettant d'expliquer la variable dépendante.

- ✓ (A5, b5) sont les paramètres du modèle 5
- ✓ ϵ_5 représente les erreurs du modèle 5

Figure 1 : Modèle de régression linéaire de l'insuffisance ou l'absence de modèle de réussite sociale à suivre sur la sous-scolarisation chez les jeunes filles montagnardes du département du Mayo-Tsanaga.

L'insuffisance ou l'absence de modèle de réussite sociale à suivre (les personnes dans l'entourage qui vont à l'Université, une grande personnalité de l'ethnie à qui l'on aimerait ressembler, la connaissance de certaines grandes personnalités féminines camerounaises)

Sous-scolarisation chez les jeunes filles montagnardes du département du Mayo-Tsanaga



B. L'évaluation de l'ajustement du modèle de régression aux données et de la variabilité expliquée

Ce Tableau révèle une relation faible entre l'absence de modèle de réussite sociale à suivre et la sous-scolarisation chez les jeunes filles montagnardes. Le coefficient de corrélation (R) de 0,33 indique une corrélation positive, mais faible. Le coefficient de détermination (R^2) de 0,10 signifie que seulement 10% de la variabilité de la sous-scolarisation est expliquée par l'insuffisance ou l'absence de modèle de réussite sociale. Bien que la variation de F de 27.325 suggère que le modèle de régression est significatif dans son ensemble, son pouvoir de prédiction reste faible. Cela indique qu'il existe d'autres facteurs importants qui influencent la sous-scolarisation des jeunes filles, qui ne sont pas pris en compte dans ce modèle. Ainsi, il est utile d'analyser les coefficients de régression pour confirmer la qualité de cette régression.

Tableau 1: Récapitulatif des modèles de l'absence de modèle de réussite sociale à suivre sur la sous-

Model	R	R Square	Adjusted R Square	Std. Error of the Estimate	Change Statistics					Durbin-Watson
					R Square Change	F Change	df1	df2	Sig. Change	
1	.330 ^a	.109	.105	1.570	.109	27.325	1	223	.000	1.014

a. Predictors: (Constant), l'absence de modèle de réussite sociale à suivre

b. Dependent Variable: sous-scolarisation chez les jeunes filles montagnardes du département du Mayo-Tsanaga.

scolarisation chez les jeunes filles montagnardes du département du Mayo-Tsanaga

C. L'évaluation des paramètres du modèle

L'analyse du modèle de régression révèle que l'insuffisance ou l'absence de modèle de réussite sociale à suivre qui intègre (1) les personnes dans l'entourage qui vont à l'Université, (2) une grande personnalité de l'ethnie à qui l'on aimerait ressembler, (3) la connaissance de certaines grandes personnalités féminines camerounaises a un impact significatif sur la sous-scolarisation des jeunes filles montagnardes du département du Mayo-Tsanaga. Le coefficient de régression standardisé (Beta) est de 0.330, ce qui indique l'importance relative de la variable « l'insuffisance ou l'absence de modèle de réussite sociale à suivre » dans le modèle. La statistique t est de 5.227 et la p-value est inférieure à 0.001. Cela signifie que le coefficient de régression est statistiquement significatif et que la relation entre

l'insuffisance ou l'absence de modèle de réussite sociale à suivre et la sous-scolarisation n'est pas due au hasard. Toutefois, pour confirmer le modèle de régression, il est utile d'analyser les résidus.

Tableau 2 : Les paramètres du modèle de régression de l'absence de modèle de réussite sociale à suivre sur la sous-scolarisation chez les jeunes filles montagnardes du département du Mayo-Tsanaga.

Model	Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients	T	Sig.	95.0% Confidence Interval for B	
	B	Std. Error	Beta			Lower Bound	Upper Bound
(Constant)	-.633	.594		-1.066	.288	-1.803	.537
1 L'absence de modèle de réussite sociale à suivre	1.633	.312	.330	5.227	.000	1.017	2.248

a. Dependent Variable: sous-scolarisation chez les jeunes filles montagnardes du département du Mayo-Tsanaga

D. L'analyse des résidus et la validation de l'hypothèse

Pour compléter cette analyse, il importe de faire un examen des résidus. Cela est possible à travers le test de Durbin-Watson (Tableau 1 et l'examen du tableau 2). La valeur du test de Durbin-Watson est de 1.014, ce qui indique une certaine autocorrélation positive des résidus. En effet, une valeur proche de 2 est souhaitable pour affirmer l'absence d'autocorrélation. Cela signifie que les erreurs de prévision ne sont pas totalement indépendantes les unes des autres. On peut donc dire que certains facteurs non pris en compte dans notre modèle influencent la sous-scolarisation des jeunes filles montagnardes.

En examinant le tableau 1, nous pouvons également observer la répartition des résidus, qui montre une certaine asymétrie. Cela montre que les modèles de réussite sociale, bien qu'absents ou insuffisants, ne sont pas les seuls déterminants de la sous-scolarisation des jeunes filles montagnardes. En conclusion, bien que l'hypothèse selon laquelle l'insuffisance ou l'absence de modèles de réussite sociale à suivre explique, contribue à la sous-scolarisation des jeunes filles montagnardes du département du Mayo-Tsanaga soit pertinente, son poids dans l'analyse de ce phénomène reste faible mais non négligeable au regard de nos analyses.

Tableau n°3 : Statistiques des résidus du modèle de régression de l'insuffisance ou l'absence de modèle de réussite sociale à suivre sur la sous-scolarisation.

	Minimum	Maximum	Mean	Std. Deviation	N
Predicted Value	1.00	2.63	2.42	.548	225
Residual	-1.633	3.367	.000	1.566	225
Std. Predicted Value	-2.594	.384	.000	1.000	225
Std. Residual	-1.040	2.145	.000	.998	225

Variable: sous-scolarisation chez les jeunes filles montagnardes du département du Mayo-Tsanaga.

Tableau n°3 : Synthèses des résultats de l'analyse inférentielle

Variabes en relation	R	R ²	β	Variation de F	T de student	p-value	Test de Durbin-Watson
Désir de conformité au rôle de mère multipare - sous-scolarisation chez les jeunes filles.	0.81	0.66	0.81	441.141	21.00	0.001	1.67
Désir de conformité au rôle d'épouse ingénue et soumise - sous-scolarisation chez les jeunes filles.	0.96	0.92	0.96	2708.031	52.03	0.001	1,51
Angoisse de perte de l'identité sociale culturellement prescrite- sous scolarisation chez les jeunes filles	0.93	0.86	0.93	1431.348	37.83	0.001	1,51
Intériorisation du statut de personne de classe sociale inférieure - sous-scolarisation chez les jeunes filles.	0.86	0.74	0.86	639.572	25.29	0.001	1.56
Insuffisance ou l'absence de modèle de réussite sociale à suivre - sous-scolarisation chez les jeunes filles.	0.33	0.10	0.33	27.325	5.22	0.001	1.01

Ces résultats soulignent l'importance des normes culturelles et sociales dans le parcours éducatif des jeunes filles du département du Mayo Tsanaga.

IV- LA DISCUSSION DES RESULTATS

Les analyses de régression linéaire simple appliquées aux données collectées dans le cadre de cette étude révèlent que l'absence de modèles de réussite sociale féminine a un impact sur la scolarisation et la réussite sociale des jeunes filles du département du Mayo Tsanaga. Ces résultats ont permis de confirmer le postulat de départ de cette recherche selon lequel, il existe un lien de causalité entre l'absence de modèles de réussite sociales féminine et la sous-scolarisation des jeunes filles montagnardes dans le département du Mayo-Tsanaga. En effet, dans le raisonnement de ce travail, nous soutenons que la sous-scolarisation des jeunes filles montagnardes du département du Mayo-Tsanaga à l'Extrême-Nord du Cameroun est déterminée par l'absence ou l'insuffisance de modèles de réussite sociale féminine dans le département du Mayo Tsanaga. L'analyse de la littérature nous a permis de retenir plusieurs modèles théoriques complémentaires qui permettent d'étayer cette relation de causalité. La discussion des résultats obtenus à l'issue de nos analyses s'appuie sur ces différentes approches théoriques. (Durkheim, 1858-1917 ; la théorie de l'identité sociale de Henri Tajfel et Turner, 1979 ; la théorie de la reproduction sociale avec Bourdieu et Passeron, 1970 ; la théorie de l'empowerment avec Zimmerman, 1990 et la théorie socio-cognitive d'Albert Bandura, 1977)

Notre étude reconnaît l'importance cruciale des modèles de réussite pour l'ambition scolaire des jeunes filles montagnardes du Mayo-Tsanaga. Ces modèles, qu'ils soient des figures publiques, des femmes influentes de la communauté ou même des aînées ayant réussi à briser les barrières traditionnelles, incarnent un potentiel inspirant pour les jeunes filles du Mayo Tsanaga. Ils offrent une vision tangible de ce qui est possible, et contribuent de manière significative à façonner les aspirations des jeunes filles en leur montrant des chemins alternatifs, des opportunités et des objectifs à atteindre. Dans notre contexte d'étude, les modèles de réussite sociales féminines agiraient comme des catalyseurs, des stimulants de l'envie d'apprendre, de se dépasser et de construire un avenir meilleur pour les jeunes filles de ce département. Cependant, un constat frappant ressort de nos données : une écrasante majorité des participantes, précisément 196 soit 87,1% (Tableau 42), déclarent ne connaître aucun modèle de réussite féminine dans leur entourage. Ce chiffre alarmant met en lumière un vide profond en matière de figures inspirantes accessibles aux jeunes filles du Mayo-Tsanaga. Dans cette vision des choses, Aebischer et Oberle (2007) pense que : « Les autres sont toujours présents, comme partenaires, alliés, empêcheurs de tourner en rond ou ennemis, comme modèles, héros, repoussoirs, concurrents, toujours là à vous encourager ou vous faire des reproches ». Cette citation souligne à quel point les relations et les interactions sociales façonnent notre perception de nous-même et du monde. Dans le contexte étudié,

l'absence ou l'insuffisance de « modèles » positifs est un indicateur non seulement d'un manque d'information et d'un possible désintérêt des jeunes filles pour la vie publique, mais aussi, et peut-être de manière plus significative, d'un manque d'impact concret des femmes leaders locaux dans leur vie quotidienne. Il est possible que les leaders existants ne soient pas suffisamment visibles, accessibles ou engagés auprès des communautés locales dans le département du Mayo Tsanaga. Il se peut également qu'ils ne parviennent pas à incarner des exemples de réussite auxquels les jeunes filles peuvent s'identifier et aspirer du fait de leur parcours scolaire. Ce manque d'identification peut être dû à des différences culturelles, sociales ou économiques qui rendent les réalisations de ces leaders inaccessibles ou peu pertinentes aux yeux des jeunes filles du département du Mayo-Tsanaga. Par ailleurs, la théorie de l'influence sociale, et notamment le concept de contagion sociale développé par Gabriel Tarde (1903), offre un éclairage crucial pour comprendre comment l'absence de modèles positifs se conjugue aux normes sociales pour freiner l'ambition scolaire des jeunes filles. Tarde postule que la contagion sociale traduit l'idée fondamentale que les émotions, les opinions et les comportements ne sont pas des phénomènes isolés, mais qu'ils se communiquent, se multiplient et se renforcent au sein des systèmes sociaux. Autrement dit, nos attitudes et nos actions sont fortement influencées par notre environnement social et par les interactions que nous avons avec les autres. Dans cette perspective, il existe une tendance inhérente à imiter un modèle dominant de comportement, une sorte de « courant social » qui se propage d'une personne à une autre au sein d'un groupe social bien déterminé. Ce modèle dominant, qui peut être véhiculé par les médias, les traditions, les figures d'autorité ou même les pairs, exerce une pression implicite sur les individus pour qu'ils s'y conforment. Dans le contexte spécifique du Mayo-Tsanaga, cela signifie que si l'idéal féminin dominant ne valorise pas l'éducation et la réussite professionnelle, si les femmes sont perçues avant tout comme des épouses et des mères dont le rôle se limite à la sphère domestique, alors les jeunes filles seront d'autant plus susceptibles d'intérioriser ces normes. Elles seront amenées à considérer que l'éducation n'est pas une priorité pour elles, que leurs aspirations doivent se conformer aux attentes de la société et que leur avenir est tracé d'avance c'est-à-dire être femme au foyer. Toujours dans ce même fil d'idées Esther Duflo (2001) apporte un éclairage complémentaire en soulignant que l'idéal féminin auquel s'attachent les jeunes filles de cette localité, c'est-à-dire l'image qu'elles ont de ce qu'est une « femme accomplie » ou une « femme respectée », contribue à les empêcher d'être perçues comme des leaders compétents. Si la compétence, l'ambition et l'indépendance ne font pas partie des qualités associées à cet idéal féminin, les jeunes filles auront du mal à se projeter dans des rôles de leadership ou à revendiquer leur droit à l'éducation. Cette situation crée un cercle vicieux où

l'absence de modèles de réussite féminine renforce les normes sociales qui limitantes, qui à leur tour découragent l'ambition scolaire des jeunes filles limitent leurs perspectives. En d'autres termes, la société, en n'offrant pas de modèles alternatifs et en valorisant un idéal féminin restrictif, contribue activement à perpétuer l'inégalité et à maintenir les jeunes filles dans une situation de vulnérabilité et de dépendance perpétuelle. En somme, Bandura souligne que les modèles inspirants peuvent avoir un impact significatif sur l'apprentissage et le comportement des individus. Les modèles inspirants sont des personnes qui démontrent des comportements des valeurs que les individus admirent et souhaiteraient adopter. Cependant, pour que l'imitation des modèles soit efficace, les jeunes filles doivent également développer des attitudes comme l'attention c'est-à-dire la capacité pour les jeunes filles de prêter attention aux modèles existant, la rétention car, les jeunes filles doivent retenir et observer les comportements véhiculés par les modèles, la reproduction du fait que les jeunes filles doivent être capables de reproduire les comportement positifs observés et enfin la motivation, parce que les jeunes filles doivent être motivées pour adopter les comportements observés. C'est seulement par ce canal que les jeunes filles pourront accéder à une véritable autonomisation. Cette vision concorde avec l'approche genre et développement qui pose que la société ne peut ignorer la contribution des femmes confinées dans les rôles traditionnels de la famille, fortement dévalorisée depuis toujours. De ce fait, il est plus que nécessaire de lutter contre les discriminations envers les femmes et les multiples stéréotypes sexistes qui ont pignons sur rue dans la société pour permettre le rayonnement du leadership féminin dans le département du Mayo Tsanaga à l'Extrême-Nord du Cameroun.

V- CONCLUSION

L'étude de la réussite sociale féminine dans le département du Mayo Tsanaga révèle une situation complexe, marquée par des progrès notamment à travers l'accès à la scolarisation des jeunes filles mais des défis persistent. Bien que les jeunes filles aient accès à l'éducation et à l'emploi, elles rencontrent des obstacles significatifs en termes d'inégalités économiques, de violences basées sur le genre et de la participation politique. L'étude de la réussite sociales des filles dans le département du Mayo Tsanaga souligne la nécessité d'une approche multidimensionnelle pour aborder les défis persistants et garantir l'égalité des chances pour toutes les femmes et les jeunes filles de ce département. Les résultats suggèrent que les interventions visant à promouvoir la réussite sociale féminine devrait contextualiser des programmes de formation en tenant en compte des facteurs qui influencent la vie des femmes de cette région. En clair, les programmes de formation et de mentorat pourraient être des stratégies efficaces pour promouvoir la réussite sociale féminine dans le département du Mayo

Tsanaga. Dans la même lancée, la communauté devrait être sensibilisée à l'importance de la réussite sociale féminine et aux bénéfices qu'elle apporte. Les familles en ce qui les concerne devraient également être encouragées à soutenir les jeunes filles dans leurs efforts pour réussir socialement. Enfin, les résultats de cette étude soulignent la nécessité d'impliquer de modèles de réussite sociale féminine dans la promotion de la scolarisation et l'autonomisation des jeunes filles du département du Mayo Tsanaga en proie à une sorte de crise de modèles de réussite sociale féminine au sein de leur société. L'implication des modèles de réussite sociale féminine au sein de leur communauté pourrait servir de repère fondamental qui influence grandement la réussite sociale des jeunes filles dans le département du Mayo Tsanaga à l'Extrême-Nord. Car, la réussite sociale pour les jeunes filles de cette localité passe d'abord par l'accès à l'école et du succès à l'école qui garantit l'accès à l'emploi et une certaine sécurité sociale. Mais alors, la présence de ces modèles de réussite sociale féminine dans le département du Mayo Tsanaga suffit-elle à elle seule à motiver les jeunes filles à poursuivre leurs ambitions et à réussir dans leurs domaines respectifs ?

VI. PROGRAMME DE MENTORAT DES JEUNES FILLES DANS LE DEPARTEMENT DU MAYO TSANAGA A L'EXTREME-NORD DU CAMEROUN

- I. Titre : « Mentorat pour les femmes et les filles du Mayo Tsanaga »
- II. Objectif : Promouvoir les modèles de réussite féminine et encourager les femmes et les filles à prendre des décisions éclairées pour leur avenir.
 - A. Public cible : Femmes et jeunes filles de 15 à 35 ans
- III. Structure du programme
 1. Sélection des mentors : Sélectionner des femmes qui ont réussi dans différents domaines (éducation, entrepreneuriat, politique, etc.) et qui sont originaires du Mayo Tsanaga ou qui ont une expérience significative dans la région
 2. Formation des mentors : Former les mentors sur les compétences de mentorat, la communication efficace et la compréhension des besoins des femmes et des filles du Mayo Tsanaga
 3. Appariement des mentors et des mentorées : Appairer les mentors et les mentorées en fonction de leur intérêts et objectifs
 4. Rencontres de mentorat : Organiser des rencontres régulières entre les mentors et les mentorées pour discuter de leurs objectifs de leurs progrès.
 5. Ateliers et séminaires : Organiser des ateliers et des séminaires sur des thèmes tels que l'entrepreneuriat, le leadership, la confiance en soi et la planification de carrière.
- IV. Activités du programme
 1. Mentorat individuel : Les mentors travailleront individuellement avec les mentorées pour les aider à atteindre leurs objectifs et à surmonter les défis

2. Groupes de discussion : Les mentorées participeront à des groupes de discussions pour partager leurs expériences et leurs connaissances

3. Visites de terrain : les mentorées visiteront des entreprises et des organisations pour voir des modèles de réussite féminine en action

4. Conférences et ateliers : les mentorées participeront à des conférences et ateliers pour apprendre de nouvelles compétences et rencontrer des femmes qui ont réussi dans différents domaines

V. Résultats attendus

1. Augmenter la confiance en soi : Les mentorées développeront une confiance en soi accrue et seront plus susceptibles de prendre des décisions éclairées pour leur avenir

2. Amélioration de compétences : Les mentorées acquerront de nouvelles compétences et de nouvelles connaissances pour réussir dans leur carrière et leur vie personnelle

3. Réseau de soutien : Les mentorées développeront un réseau de soutien composé de femmes qui ont réussi et qui peuvent les aider à atteindre leurs objectifs

4. Modèles de réussite féminine : Le programme promouvra des modèles de réussite féminine dans le département du Mayo Tsanaga et encouragera les femmes et les filles à prendre des décisions éclairées pour leur avenir

VI. Evaluation du programme

1. Evaluation des mentorées : Evaluer les progrès des mentorées et leur satisfaction à l'égard du programme

2. Evaluation des mentors : Evaluer la performance des mentors et leur capacité à fournir un soutien efficace aux mentorées

3. Impact du programme : Evaluer l'impact du programme sur la vie des mentorées et sur la communauté du Mayo Tsanaga

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

[1] Abena, F. (2017). *Approches du genre et développement au Cameroun : Enjeux, défis et perspectives*. Éditions de l'Harmattan. Albert Bandura, 1977.

[2] Albert Bandura, 1977. « Social Learning through Imitation. » in Marshall R. Jones, ed., *Nebraska Symposium on motivation : 1962*. University of Nebraska Press, 1962.

[3] Baudelot, C. ; Establet, R. 1992. *Allez les filles !* Paris, Le Seuil

[4] Bourdieu et Passeron, 1970. *La reproduction*. Editions de Minuit.

[5] Boserup, 1970. *Woman's rôle in economic development*. St, Martin's press, NewYork.

[6] Chemain Degrange, A. (1980), *Emancipation féminine et roman africain*, Les nouvelles éditions africaines.

[7] vidrovitch, 2005. *Les femmes africaines et le développement*. edition Kartala.

[8] Diffo, J. (2020). *Genre, éducation et développement durable en Afrique subsaharienne*. Les Éditions du Net.

[9] Eagly, A.H. 1987. *Sex Differences in Social Behavior: A Social-role Interpretation*. Hillsdale, NJ, Erlbaum.

[10] Engels, F. 1884, 1974. *L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'État*. Paris, Éditions Sociales.

[11] Fonkoua, P. (2006). *Femme et éducation au Cameroun : de la logique d'un Etat à l'état d'une logique*. In *Cahiers africains de recherche en éducation No2 : La scolarisation des filles au Cameroun*. Jalons, repères et perspectives 5-16.

[12] Jean marcelin manga, 2012. *Jeunes africaine et dynamique des modèles de la réussite sociale. L'exemple du Cameroun*. L'harmattan

[13] Komba Kosma, T. 2022. *Sous scolarisation des jeunes filles montagnardes dans le département du Mayo Tsanaga à l'Extrême Nord du Cameroun. Une analyse socioculturelle du phénomène de la sous scolarisation*. Thèse en Science de l'Education, Université de Maroua

[14] Lange, M. F. (1998). *L'école et les filles en Afrique, scolarisation sous conditions*. Paris : Karthala. 254 pages.

[15] Mayer, 2000. *Méthodologie de la recherche en science social*. Edition Gaetan Morin.

[16] Mbala Owono, R. (1990). *Education traditionnelle et développement endogène en Afrique Centrale*, Yaoundé : CEPER.

[17] Ministère de la Condition féminine/Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture, *La violence à l'égard des femmes au Cameroun. Connaissances, attitudes et pratiques*, Yaoundé, projet UNESCO/FNUAP CMR/99/P10-33 EMP-SR, Composante projet amélioration du statut socio-juridique de la femme et de la petite fille, 2001.

[18] Piettre, M. A. (1974), *La condition féminine à travers les âges*, Paris : Editions France-Empire.

[19] Tajflet et Turner, 1986. *The social identity theory of intergroup behavior*. In S Worchel and W. Austin (Eds), *Psychology of intergroup relations* (2nd ed., pp7-24). Chicago : Nelson- Hall.

[20] Zimmerman, 1990. «Taking Aim on empowerment Research :On the Distinction Between Individual and PsychologicalConception », *AmericanJournal of Community Psychology*, vol. 18, n 2.169-177.